



CHŒUR DE TOKYO
un film inédit de Yasujiro Ozu

« A la fois comédie étudiante, film de chômeur et drame de la vie quotidienne, CHŒUR DE TOKYO a tout de la quintessence des futurs grands films d'Ozu »

Film Society of Lincoln Center

Relation presse :

DARK STAR / Julie Dejode
8 bd Montmartre
75009 Paris
Tél : 01 42 24 87 89
Fax : 01 42 24 08 50

Distributeur:

CARLOTTA FILMS
8 bd Montmartre
75009 Paris
Tél : 01 42 24 10 86
Fax : 01 42 24 16 78

« Le film commence comme une comédie légère et truffée de gags sur la vie étudiante, mais finit par raconter la vie difficile et austère des salariés pendant la récession. Le style d'Ozu, avec sa caméra en position basse et ses plans fixes, commence à prendre forme. »

Le Cinéma Japonais de Tada Sato



A Ginza, un quartier du centre de Tokyo, un élève maladroit au collège devient modeste employé. Un jour de grand courage, il prend la défense d'un collègue renvoyé. Il se fait alors licencier et devient homme-sandwich.

« Les premières œuvres d'Ozu sont des imitations de films américains dans lesquelles se reflète toutefois la réalité japonaise. Suite au krach de 1929 qui gagna rapidement le Japon, les chômeurs envahissaient les rues. « Comme pour faire écho à ses changements, les films d'Ozu passèrent de farces burlesques avec des étudiants pour héros à des oeuvres décrivant les misérables conditions de vie d'employés au chômage. Ils incarnaient le trouble de l'époque : ce fut un tournant décisif dans la carrière du cinéaste. Sorti en 1931, CHŒUR DE TOKYO n'est déjà plus la copie d'un film américain : y apparaissent clairement les signes d'un univers nouveau. »

Ozu ou l'anti-cinéma de Kiju Yoshida, Essai, Acte Sud

Dans *CHŒUR DE TOKYO*, « un employé d'une compagnie d'assurances se révolte contre son patron en apprenant qu'un de ses collègues, plus âgé, a été injustement licencié. Comme il s'agit d'un film muet, les altercations entre les deux hommes apparaissent sous forme de pantomimes. Dans leur excitation, ils se mettent à frapper la table et s'intimident par quelques gestes jusqu'à ce que le héros bouscule violemment son patron. (...) Comme dans tout film muet, cette altercation violente se manifeste beaucoup plus dans l'action et la gestuelle des acteurs que dans les dialogues. Pour montrer la montée de la rage des personnages, il fallait une gestuelle surdimensionnée mais aussi une répétition obsessionnelle des gestes des acteurs. Pourtant malgré cette répétition, leur jeu se modifie imperceptiblement. Plus ils frappent, plus leur fureur grandit. » *CHŒUR DE TOKYO* illustre brillamment ce ton de comédie mêlée à un contexte social tragique.

CHŒUR DE TOKYO est le premier film où Ozu utilise constamment une caméra placée au niveau du sol. Le film fait naître un humour en demi-teinte, entre drame et tragédie, avec une composition remarquable de gags visuels. Une des séquences les plus réussies est celle du jour de paie au bureau.



CHŒUR DE TOKYO (TOKYO NO GASSHO)

1931 – Japon – 90 mn – visa : 115650 – **INEDIT EN FRANCE**

de Yazujiro OZU avec Tokihiko OKADA, Emiko YAGUMO, Hideo SUGAWARA